

Briser le **SILENCE** Briser les **BARRIERES!**

Comment allez-vous assurer l'éducation est sans danger pour les filles?

Réseau pour la Prévention de la VBG

16 Jours d'Activisme Contre la Violence Basée sur le Genre, Édition 2016

Aperçue Générale de la Campagne



Building Momentum • Fostering Activism

Thème: Brisez le Silence, Brisez les Barrières! Comment Allez-vous Assurer l'Éducation Sans Danger des Filles?

Cette année marque les 25 ans de 16 Jours de la Campagne d'Activisme contre la Violence Basée sur le Genre, organisée par le « Center for Women's Global Leadership » (*Centre pour le Leadership International des Femmes*). Suite à l'activisme du Centre, la campagne est présentement répandue à travers le globe. Au niveau régional, les membres du Réseau pour la Prévention de la VBG participent à la campagne depuis 2004. Cette année, la campagne va se focaliser sur la relation qui existe entre le militarisme et le droit à l'éducation en situations de violent conflit, de paix relative, et de diversité d'établissements scolaires. La campagne va continuer à établir les liens entre la violence basée sur le genre et le militarisme comme un système patriarcal englobant de discrimination et d'inégalité fondé sur notre relation avec le pouvoir.

En vue de l'alignement à la campagne régionale et international, le thème du Réseau pour la Prévention contre la VBG va se focaliser sur l'éducation sans danger pour tous, particulièrement pour les filles et les jeunes femmes, en faisant ressortir la discrimination structurelle des femmes et des filles à travers le système éducatif, déjà à partir du foyer, dans la communauté et dans l'établissement scolaire, y compris dans la politique gouvernementale et les systèmes qui ont un impact sur ce que les filles expérimentent à l'école. La campagne va devoir faire une analyse sur la manière dont le système éducatif contribue à la violence faite aux filles et aux femmes. Il se base sur les efforts consentis au niveau international pour garantir une éducation de qualité inclusive et équitable, telle que articulée dans le 4^{ème} 1 Objectif du Développement Durable (ODD)

La violence faite aux femmes et filles (VFF/F) est monnaie courante presque partout dans le monde et est traitée, au niveau international, comme un problème de santé public, de politique sociale et de droits humains. Les estimations internationales indiquent que 30% de femmes à travers le monde sont victimes de violence, soit physique ou sexuelle, de la part de leur partenaire,² 7% des femmes à travers le monde sont victimes d'agression sexuelle de la part d'un partenaire occasionnel. Approximativement 100 à 140 million de filles et femmes ont subi de mutilations génitales féminines (MGF) et 70 million sont mariées avant l'âge de 18 ans.³ Selon les estimations de UIS, 24 million d'enfants ne vont jamais fréquenter une école. La moitié de tous les enfants hors de l'école en Afrique Sub-saharienne, ne vont jamais être inscrits à l'école.

La VFF/F est fermement enracinée dans l'inégalité de genre. Historiquement parlant, jusqu'à ce jour, les filles et les femmes ont un statut de subordonnée dans la société. Le pouvoir que l'homme a ou qui lui est attribué, est une émanation des attitudes, des comportements et attentes que tous, hommes et femmes, apprennent en tant que membres de leur communauté. En tant que jeunes enfants, les rôles sociaux (également appelé rôles de genre) leur sont attribués, (p. ex. quel acte les filles et garçons, les hommes et les femmes peuvent poser, selon les croyances de notre communauté) et cela exerce profondément des influences négatives sur les choix, l'autonomie et les expériences éducatives des filles et femmes.

En plus, dans le cadre du foyer, suite aux rôles qui leur sont attribués dans la société, les filles passeront plus de temps dans leurs travaux de routine au ménage et moins de temps à l'étude et à la préparation académique. Selon un rapport publié par l'UNICEF avant la Journée Internationale de l'Enfant Fille le 11 octobre, les filles âgées entre 5 et 14 ans passent 40 pour cent plus de temps, soit 160 million d'heures de plus par jour, dans des travaux de routine bénévoles au foyer et à puiser de l'eau et à ramasser les bois de chauffe, par rapport au garçon de même âge⁴. Souvent, les filles seront retirées de l'école et mariées même avant l'âge de 18 ans, plusieurs fois à cause du montant de la dot qu'on va tirer du mariage. Les filles connaissent même plus de désavantages dans l'accès à l'éducation, au long de leur chemin vers l'établissement scolaire. Elles sont exposées aux harcèlements, aux agressions, aux enlèvements et au viol par des étrangers.

Au sein de l'établissement scolaire, les filles sont exposées à la discrimination et à la violence à différents niveaux. Elles peuvent être confrontées à la violence sous forme de brutalité et agression sexuelle de la part de leurs collègues étudiants, des enseignants et d'autres membres du personnel. Les filles abandonnent souvent l'école suite à l'insuffisance ou au manque total d'infrastructures qui peuvent pourvoir à leurs besoins spéciaux, à savoir, l'hygiène menstruelle. En plus de la violence à laquelle elles sont confrontées, la plupart de matières enseignées à l'école renforcent les déséquilibres du pouvoir entre les femmes et les hommes et favorisent le processus de socialisation qui renforce le pouvoir des hommes et des garçons sur les femmes.

La discrimination à laquelle les femmes et filles font face couplée avec la violence dont elles sont victimes s'érige en barrière à leur participation égale dans la société et a aussi de l'impact sur le développement de leur foyer, de leur communauté et de leur école.⁵ Lorsqu'il s'agit de l'éducation, les filles font face à la discrimination suite au genre et à la violence en termes d'accès à l'éducation et en espaces scolaires sans danger, ce qui renforce leur statu de subordonnées dans la société.

Il y'a de l'espoir. Comme nous le savons tous, la majorité de garçons et d'hommes ne sont pas violents ; ils font des choix qui démontrent leur croyance en l'égalité, en la justice et au respect. De même, la plupart des femmes n'approuvent pas tacitement la violence faite aux femmes. Pourtant, de manière générale, beaucoup de filles et femmes, garçons et hommes gardent silence face à la violence faite aux femmes et au déséquilibre de pouvoir qui cause cette violence. Les 16 jours constituent un moment où tout le monde peut dénoncer et combattre l'inégalité et l'injustice commis à l'endroit des filles et femmes.

Demandes de la Campagne

Cette année, la campagne du Réseau pour la Prévention de la VBG va se focaliser sur la demande aux membres de la communauté, aux parents, aux écoles ainsi qu'aux décideurs politiques d'assurer plus d'accès à l'éducation sans danger des filles et des femmes. Nous brisons ainsi le silence en faisant ressortir et en mettant à la place public des problèmes qui constituent des barrières pour l'accès à l'éducation sans danger des filles et femmes au sein de nos foyers, nos écoles et communautés, ainsi que des problèmes qui rendent nos espaces éducationnels dangereux. Pendant que nous soulevons le problème de l'insécurité de l'éducation pour tous, les organisations peuvent choisir une des combinaisons des problèmes proposées ci-dessous qui constituent une barrière pour l'éducation des filles dans leur propre communauté et nous attirons l'attention pour que des actions conséquentes soient menées.

- 1. L'accès à l'éducation** – s'assurer que toutes les filles sont inscrites à l'école et qu'elles y sont maintenues jusqu'à l'achèvement du niveau d'éducation le plus élevé.
 - a. Est-ce que les filles et les jeunes femmes ont un accès égal à l'école dans votre communauté ?
 - i. Combien d'étudiantes et étudiants y'a-t-il à différents niveaux d'éducation dans votre communauté? Est-ce que la proportion change aux niveaux plus élevés? Pourquoi ?
 - ii. Y'a-t-il des politiques qui sont discriminatoires à l'égard des filles (p. ex. L'exclusion des filles enceintes, manque de vie privée/sanitaires pour les filles, etc.)
 - b. Sur leur chemin de l'école, quels sont les risques sécuritaires que les filles rencontrent dans votre communauté ? p. ex. les harcèlements sexuels, le viol, l'enlèvement
 - c. Même dans le cas où les filles ont accès à l'éducation, est-ce qu'elles ont l'autorisation d'achever les études? Quels sont les barrières qui peuvent empêcher une fille de terminer ses études ?
- 2. La sécurité à l'école** – Rendre les espaces scolaires sans danger et favorables pour les femmes et filles, s'assurez que les infrastructures scolaires répondent à leurs besoins spéciaux
 - a. Quelles sont les infrastructures scolaires disponibles (et comment répondent-elles aux besoins spéciaux des filles/jeunes femmes?) p. ex. les toilettes séparées pour les filles ?
- 3. Le système éducatif** – Contester les systèmes qui renforcent les stéréotypes négatifs et les déséquilibres de pouvoir auxquels les filles font face. S'assurez que le curriculum et les manuels scolaires favorisent et reflètent l'égalité de genre
 - a. Est-ce que la matière qui est enseignée à l'école renforce la discrimination des filles et jeunes femmes – qui leur privent des opportunités plus tard ? (est-ce que les écoles sèment le déséquilibre de pouvoir dans l'esprit des filles. Est-ce qu'elles renforcent les notions selon lesquelles les garçons sont plus valeureux que les filles ?)
 - b. Est-ce que les filles et les jeunes femmes sont encouragées à participer en classe au même titre que leurs collègues garçon ?
 - c. Est-ce que les filles et les jeunes femmes connaissent des harcèlements sexuels/violence sexuelle de la part des enseignants et des étudiants?

Les 16 Jours d'Activisme nous offrent une opportunité pour concentrer l'énergie vers un changement positif. Comment allez-vous vous y impliquer?

(Endnotes)

- 1 Objectif du Développement Durable n°4 (ODD): Garantir une éducation de qualité inclusive et équitable pour tous. Extrait de: <https://sustainabledevelopment.un.org/sdg4>
- 2 OMS (2013). Estimations *Internationales et régionales de la violence faite aux femmes: prévalence et effets sanitaires de violence des partenaires sexuels intimes et occasionnels*. Genève.
- 3 Ellsberg M, Arango DJ, Morton M, et al. Prévention de la violence faite aux femmes et filles: qu'est-ce que les preuves attestent? Lancet 2014; publié en ligne Nov 21. [http://dx.doi.org/10.1016/S0140-6736\(14\)61703-7](http://dx.doi.org/10.1016/S0140-6736(14)61703-7).
- 4 UNICEF. (7 octobre 2016). Communiqué de Presse: les filles passent 160 million d'heures de plus par rapport aux garçons dans les travaux de ménage de routine chaque jour
- 5 Garcia-Moreno C, Zimmerman C, Morris-Gehring A, et al. Traiter le problème de violence faite aux femmes : une interpellation. Lancet 2014; publié en ligne Nov. 21. [http://dx.doi.org/10.1016/S0140-6736\(14\)61830-4](http://dx.doi.org/10.1016/S0140-6736(14)61830-4)